



# ADECAP

Asociación de Defensa y Desarrollo de las Comunidades Andinas del Perú

## Promouvoir la santé pour les communautés indigènes dans la région andine

ADECAP contribue à promouvoir la santé et la nutrition par la formation des femmes, l'aménagement des potagers et l'amélioration des conditions de l'habitat des indigènes.

Malgré sa croissance économique soutenue des dernières années (8,3% en 2010), plus de 36% des 28 millions d'habitants du Pérou vivent dans la pauvreté. A Tayacaja, une des provinces les plus pauvres, 85% de la population résidant en zone rurale en sont touchés. La malnutrition infantile au niveau national a été réduite de 22,9% en 2005 à 18,3% en 2009 selon les statistiques officielles, mais dans les zones rurales, 32,8% des enfants souffrent encore de malnutrition chronique. Celle-ci est fortement liée à la pauvreté : alimentation insuffisante, manque d'hygiène, climat insalubre, etc. Elle affecte la croissance de l'enfant et, de manière irréversible, le développement des capacités cérébrales. C'est pourquoi il est important d'intervenir en urgence.

### ADECAP : une stratégie intégrée pour combattre la pauvreté

ADECAP lutte contre la pauvreté et la marginalisation, ainsi que pour la promotion du développement intégral des communautés indigènes quechuas. Basée sur une approche intégrale, elle travaille en collaboration avec les familles, les autorités communautaires et, dans la mesure du possible, avec les services locaux du Ministère de la



Santé, dans la perspective de les impliquer dans la résolution des problèmes auxquels les indigènes sont confrontés. Par ce travail, ADECAP a acquis une expertise dans ce domaine qui est reconnue au niveau national et qui permet la poursuite du soutien de l'ASTM pour continuer ce travail avec des nouvelles communautés.

### Des résultats encourageants

Le projet 2010-2012 vise l'appui de 1000 familles dans 20 communautés pour améliorer leurs conditions de santé et de nutrition à travers la production et la consommation de cultures diversifiées et écologiques, la formation en nutrition et en pratiques sanitaires, l'accès à des services de prévention et

de soins prénataux du service étatique. En 2010, les activités prévues se sont bien déroulées et elles ont aidé la population à faire face au problème de la malnutrition. Au total, 557 familles ont commencé à cultiver des potagers, dont 60 % avec des engrais biologiques, plus de 90 familles ont amélioré leurs habitats, 80 promoteurs de santé ont été formés et ont reproduit la formation dans 20 communautés. L'ASTM soutient également une petite action pour que ces communautés indigènes participent dans l'élaboration du budget participatif municipal.